

On a beaucoup parlé du fléau qui a ravagé la capitale de la France en Janvier dernier. Mais les journaux ont passé sous silence les démonstrations de foi auxquelles ce fléau a donné occasion. Voici ce qu'écrivait au lendemain du désastre un témoin de la foi des Parisiens :

L'appel de leur archevêque a été entendu par les hommes et par les jeunes gens de Paris. Combien étaient-ils à Montmartre ? Je ne sais. Mais je sais que l'immense basilique, dès 3 heures, était remplie à ce point qu'on n'y pouvait plus entrer et que les dames dans l'assistance étaient peu nombreuses.

Ah ! l'inoubliable cérémonie ! Dans le chœur illuminé par mille lampes électriques, quarante drapeaux flottent. Dans la nef, une foule énorme se presse, clamant des cantiques de supplication. Et l'ostensoir là-haut, au-dessus de l'autel, domine tout, rayonnant de splendeur, mais prêt à descendre au milieu de ceux qui prient, comme pour leur apporter plus de consolation et plus d'espérance.

Après le chant du *Magnificat*, M. Langlois, chapelain, monte en chaire. Très éloquemment il montre la grande leçon qui se dégage des événements et les devoirs qu'ils imposent. Puis l'archevêque de Paris lui succède.

Après quoi, une immense procession d'hommes se déroula " une heure durant " à travers la basilique, au chant du *Miserere* et du *Parce Domine*. L'archevêque de Paris portait l'ostensoir. Autour de lui, soutenant le dais ou l'accompagnant, nous avons reconnu MM. Piou, de Mun, de Gailhard-Bancel, Grousseau, Paul Lerolle, députés ; de Las Cases et Ancel, sénateurs. Derrière marchent MM. Olivier, abbé Gayraud, Fouquet, Le Gonidec de Traissan, députés ; MM. Duval-Arnould, d'Andigné, Fromont-Meurice, conseillers municipaux, et Paul Déroulède.

Puis, sur cette foule, après les prières liturgiques et les invocations au Cœur de Jésus, au Cœur de Marie, à sainte Geneviève, descendit la bénédiction du Saint Sacrement, tandis que s'inclinaient les drapeaux des " hommes de France " et que les clairons d'une fanfare sonnaient " aux champs."

Et, au même moment, à Notre-Dame des Victoires, à Saint-Etienne du Mont, où la châsse de Ste Geneviève était portée processionnellement, dans toutes les églises du diocèse montaient au ciel tout aussi ardentes, tout aussi nombreuses, les prières du peuple de Paris, cherchant dans sa foi l'espérance nécessaire.

